

Chanter !

Pourquoi ?

Hurler en bande, le soir, renverser la bienséance et les poubelles dans les rues de Millau, de Dunkerque ou de ... Tamanrasset, gueuler aux bourgeois toutes ses vérités, jusqu'à l'en faire roter, déboulonner toutes les statues de l'autorité et de l'ordre établi

Pourquoi ?

Parce qu'on a 20 berges (ou qu'on ne les a plus), parce qu'on est pas encore plié, "moulé" rangé comme "bon citoyen" qui donne à l'impôt et au curé sans se poser de questions, parce qu'après quinze ans de banc d'école, le cul nous fait mal de rester planté encore sur une chaise avant de l'installer honnêtement dans un fauteuil de "PROF" !

Parce qu'avant d'attraper des varices, de traîner une cane ou une légion d'honneur on aimerait voir si le monde tourne dans le sens que l'on raconte, goûter le Vin du Rhin et le sourire des Piémontaises.

Si l'on ne cherche plus fortune autour du "Chat Noir", s'il faut maintenant une fortune pour trainer à St.Germain des Prés, on n'a pas envie d'attendre la décision d'un recteur ou d'un ministre pour rigoler ici avec nos gauloises, faire chanter le vin dans notre pot, souffler enfin de la trompette pailarde.

Eh oui ! Il faut clamer à faire "péter les vitres" les "Malheurs de Charlotte", ou l'épopée du "Déprofondis" plutôt que de dévorer des yeux la littérature obscène ou de refouler au "nom de la décence" le désir que chacun porte en lui.

Pour votre plaisir, pour votre défoulement, pour les heures de liesso où nous sommes en "rupture de ban", voici quelques chansons fameuses parmi ces vieux refrains chevronnés aux multiples quartiers de Noblesse.

Pour toi que l'on ne pourra appeler "Hypocrite lecteur",
voici, répertoriées avec amour à la lueur d'une bougie et
d'une bonne bouteille les AVENTURES PAILLARDES des Gaulois
et des Gauloises, puis, "in extenso" les balades épiques
rabelaisiennes, puis, les hauts faits de nos provinces
(qui pour une fois n'ont rien à envier à Paris). X

Enfin voici fidèlement retracés les chemins glorieux
où nous ont précédés les Femmes, les Nonnes et les Moines
épïcuriens.

La révolution est à la mode mais la vie étudiante
s'épanouit dans un jardin de tradition : "Les étudiants
ont donc allié les deux, créant une tradition de la
Révolution".

Or donc, Etudiants, Etudiantes (sic) n'ayez qu'un
but :

FAIRE DE L'ENORME, reprenez le flambeau des grands maî-
tres gaulois. Ripaille Beaujolais et Artois seront nos
armes, et n'oubliez jamais l'inépuisable veine paillarde!
Puissent les dieux et surtout Bacchus, vous donner la
voix forte et le nez écarlate et les jambes solides pour
transmettre dignement la flamme illustre de vos ancêtres
gaulois.

X Note : Ceci ne veut pas être une "défense et illustration
de la Paillardise" - Pour un texte si fondamental nous en-
gageons vivement le lecteur à consulter le Valeureux Chan-
sonnier des Etudiants de Lyon.



Un Drame à la Noce. Yves LAQUEUDUNEC,
le joueur de Binoué a oublié son
Instrument.